

SHORA KUETU

LA DOUBLE BOUCHE

Shora Kuetu

- Interdit à la vente –

© 2023 Édition : ANJC PRODUCTIONS 24 rue Charles Fourier, 91000 Évry Tél. : 06 12 13 21 49

www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2023.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1 : LA DOUBLE BOUCHE, LE PRIVILÈGE DES PREMIERS-NÉS	Δ
I/ YÉHOSHOUA, LES PRÉMICES ET LE PREMIER-NÉ	
A/ YÉHOSHOUA, LES PRÉMICES	12
1. La fête des prémices	12
2. Une fête qui préfigurait la résurrection du Seigneur	
B/ YÉHOSHOUA, LE PREMIER-NÉ	
II/ L'ASSEMBLÉE DES PREMIERS-NÉS	
A/ LES PRÉMICES ET LES PREMIERS-NÉS D'ELOHIM	16
B/ LES HÉRITIERS D'ELOHIM	17
CHAPITRE 2 : LA MANNE, LA NOURRITURE DES	
PREMIERS-NÉS	23
I/ YÉHOSHOUA, LE PAIN DE VIE	24
A/ BETHLÉHEM : LA MAISON DU PAIN	24
B/ YÉHOSHOUA, LA PAROLE FAITE CHAIR	27
II/ LE DOUBLE PAIN, LA PROVISION INDISPENSABLE	
POUR LA TRAVERSÉE DES ÂGES	28
A/ LES DIFFÉRENTS ÂGES	31
1. L'âge de l'éternité ou de l'innocence	32
2. L'âge du règne du péché et de la mort	32
3. L'âge de l'instauration de Babylone	33
4. L'âge de la promesse	34
5. L'âge de la promulgation de la Loi ou Torah	35
6. Le 6 ème âge ou l'âge de la manifestation de la grâce.	36
7. Le 7 ème âge ou l'âge du Royaume, le shabbat	39

INTRODUCTION

On se réveille et on se couche au rythme des médias. La télévision, les ordinateurs, les smartphones inondent nos oreilles d'un flot d'informations dont la rapide succession nous empêche d'en comprendre le sens. Faits divers, débats, faux enseignements, fausses religions, expériences scientifiques qui se contredisent... entraînent la confusion dans les cœurs des êtres humains. L'imagination a atteint des sommets, on le voit avec la philosophie, les films et les romans de science-fiction. Notre monde est devenu très bruyant. Sans compter les membres de notre entourage qui ne maîtrisent pas leur langue et multiplient les paroles... qu'on retrouve au travail, à un diner en famille ou entre amis. Malheureusement, tous ces discours passent sans qu'on ait le temps de les assimiler.

Beaucoup de païens ne croient pas en Elohîm parce qu'ils sont imprégnés des enseignements sur l'évolution ou le big bang... bien que la plupart n'aient même pas pris la peine d'étudier ces théories. Finalement, notre génération n'a pas le temps pour la simplicité de l'Évangile parce que ses oreilles sont remplies d'informations inutiles. Or les oreilles sont les portes du cœur, car on écoute avec ses oreilles, mais on comprend du cœur.

« Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations qui marchent dans la **perversité** de leurs pensées. Ayant leur pensée couverte par les ténèbres étant étrangers à la vie d'Elohîm, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Devenus insensibles, ils se sont livrés à la luxure sans bride pour commettre toute sorte d'impureté avec cupidité. » (Éphésiens 4:17-19).

Le mot traduit par « perversité », *mataiotes* en grec, peut aussi être défini par « ce qui est dépourvu de vérité et de convenance », « dépravation » ou encore « fragilité ». Ainsi l'apôtre Paulos ¹ nous fait comprendre que les nations marchent selon des enseignements dépourvus de vérité qui rendent leur intelligence ténébreuse, et provoquent la séparation avec Elohîm, l'ignorance, l'endurcissement du cœur, la dissolution et l'impureté. Cela signifie que Satan, qui est le prince de ce monde, inspire à ses esclaves des doctrines erronées, afin qu'ils soient incapables de comprendre la Parole du Seigneur lorsque celle-ci se révèle à eux : « *Lorsque quelqu'un entend la parole du Royaume et ne la comprend pas, le Mauvais vient et arrache ce qui est semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin.* » (Matthaios (Matthieu) 13:19).

Parce que l'être humain se plaît à écouter toutes sortes d'informations impures, de critiques, de murmures, des plaintes en tous genres, des propos blasphématoires, il se rend inapte à recevoir la Parole d'Elohîm. Il y a donc véritablement un lien de cause à effet entre ce que nous entendons et la manière dont nous jugeons. Par exemple, n'avez-vous pas remarqué qu'à force d'écouter les mauvaises paroles, les critiques sur les autres, vous finissez par les juger avant de les avoir entendus ? (Yohanan (Jean) 7:51). Votre jugement peut être altéré par les propos malsains et méchants tenus à leur encontre. Si le lien est si étroit entre ce que nous entendons sur les uns et les autres et le jugement qu'on porte sur eux, on peut aussi considérer qu'il y a un lien entre les discours blasphématoires à l'encontre d'Elohîm et l'incrédulité. Satan n'ignore pas que ce monde est le résultat des enseignements qui y sont prodigués.

-

¹ Paul

Il connaît aussi le principe selon lequel c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Ainsi ce que nous entendons à un effet immédiat sur le cœur, puis s'exprime en paroles. C'est pourquoi l'ennemi sait qu'il suffit d'infecter une seule personne avec un discours contredisant la Parole d'Elohîm pour ensuite infecter une famille, un groupe, et finalement toute une nation. En effet, l'incrédulité est contagieuse. Pour preuve, la théorie de l'évolution de Charles Darwin inspire des millions de personnes dans le monde.

L'être humain doit donc veiller à ce qu'il entend, afin de ne pas être le porte-parole des discours sataniques. Mais il doit aussi veiller sur ses oreilles, afin d'être apte à entendre la Parole d'Elohîm. Nous comprenons donc que le chrétien doit être responsable de ses oreilles. Il doit être attentif aux discours qui sont prononcés devant lui, afin de refuser toute parole qui n'honore pas le Seigneur et afin de recevoir la parole de vérité lorsqu'elle est proclamée. D'ailleurs, si nous avons deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois avant de parler : « Adonaï YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. Matin après matin, il réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Adonaï YHWH m'a ouvert l'oreille et je n'ai pas été rebelle, et je ne me suis pas retiré en arrière. » (Yesha'yah (Esaïe) 50:4-5). Remarquez dans ce passage que l'oreille du disciple est réveillée deux fois chaque matin. Car selon les Écritures, le Seigneur YHWH parle deux fois : « El parle en effet une fois, et deux fois, mais l'on n'y prend pas garde. » (Iyov (Job) 33:14). Ainsi, parce que nous avons deux oreilles, Elohîm parle deux fois, afin que nous saisissions correctement sa volonté. Mais malheureusement, l'on n'y prend pas garde. « Et ainsi s'accomplit pour eux la prophétie de Yesha'yah, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez jamais ; et en regardant, vous regarderez et vous ne verrez jamais! Car le cœur de ce peuple s'est engraissé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. Mais bénis sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (Matthaios (Matthieu) 13:14-16).

« Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. » (2 Timotheos (Timothée) 4:3-4).

Alors, connaissant notre disposition naturelle à écouter les fables au lieu de la vérité, le Seigneur dans sa bonté creuse nos oreilles : « Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as creusé les oreilles, tu ne demandes ni holocauste ni sacrifice pour le péché. » (Tehilim (Psaumes) 40:7).

Le cérumen appelé aussi la cire humaine protège le conduit auditif et aide à l'élimination des poussières et des microbes. Il s'accumule parfois dans les oreilles pour former un bouchon. Les conséquences de cette accumulation sont la baisse de l'audition, la sensation d'oreille bouchée, et les acouphènes. Le cérumen spirituel représente toutes les paroles méchantes que nous entendons à longueur de temps. Il représente aussi toutes les philosophies et les critiques formulées contre le Seigneur. Ainsi, pour nous faire entendre la raison, le Seigneur creuse nos oreilles en se servant de ses enfants à qui il donne une double bouche.

CHAPITRE 1

LA DOUBLE BOUCHE, LE PRIVILÈGE DES PREMIERS-NÉS

Dans les Écritures, la portion double fait souvent allusion à la réparation d'un tort ou d'un dommage causé aux autres : « YHWH ramena Iyov de sa captivité, quand celui-ci eut prié pour ses amis. YHWH ajouta à Iyov le double de tout ce qu'il avait possédé. » (Iyov (Job) 42:10).

« À la place de votre double honte et de la confusion, ils pousseront des cris de joie au sujet de leur portion. C'est ainsi qu'ils hériteront le double en leur terre et leur joie sera éternelle. » (Yesha'yah (Esaïe) 61:7).

(Voir aussi Shemot (Exode) 22:4).

La double portion fait aussi allusion au châtiment: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Elohîm. Parlez à Yeroushalaim selon son cœur et criez-lui que son combat est terminé, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de YHWH le double pour tous ses péchés. » (Yesha'yah (Esaïe) 40:1-2).

« Mais je leur rendrai d'abord le double de leur iniquité et de leur péché, parce qu'ils ont souillé ma terre par les cadavres de leurs idoles, et parce qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations. » (Yirmeyah (Jérémie) 16:18).

« Que ceux qui me persécutent soient honteux, mais que je ne sois pas honteux. Qu'ils soient brisés, mais que je ne sois pas brisé!

Fais venir sur eux le jour du malheur, frappe-les d'une double plaie! » (Yirmeyah (Jérémie) 17:18).

« Parce que ses péchés se sont joints à sa suite jusqu'au ciel, et Elohîm s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle-même vous a payés et doublez le double de ses œuvres. Et dans la même coupe où elle a versé à boire, versez-lui au double. » (Apokalupsis (Apocalypse) 18:5-6).

En ce qui concerne le droit de succession, la portion double ou la double bouche fait référence au privilège accordé par le Seigneur aux premiers-nés dans le partage des biens : « Si un homme qui a deux femmes aime l'une et hait l'autre, si celle qu'il aime et celle qu'il hait enfantent des fils, et que le fils premier-né est de celle qui est haïe, alors, le jour où il fera hériter à ses fils ce qui est à lui, il ne pourra pas donner le droit d'aînesse au fils de celle qui est aimée, en face du fils de celle qui est haïe, lequel est le premier-né. Mais il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qui est haïe, et il lui donnera la double bouche de tout ce qui se trouvera chez lui, car il est le premier de sa vigueur. Le droit d'aînesse lui appartient. » (Devarim (Deutéronome) 21:15-17).

À l'époque des patriarches, l'homme, étant le chef de famille, prescrivait lui-même le partage de sa richesse. La position de chef de famille était naturellement léguée au fils aîné. En revanche, la polygamie générait régulièrement des conflits, des jalousies, des rivalités, et des querelles, et la loi de Moshé² relatée dans Devarim³ chapitre 21 versets 15 à 17, avait pour but de prévenir les abus, en

² Moïse

³ Deutéronome

établissant le droit d'aînesse dans le partage de l'héritage. En effet, selon la Torah mosaïque, les premiers-nés à qui appartenait le droit d'aînesse héritaient d'une « double bouche » ou d'une « portion double » des biens de son père. Ainsi, le droit d'aînesse, appelé aussi droit de primogéniture, était un privilège du fils aîné. Cette loi consistait en une double bouche ou portion double, même si l'aîné était fils de la femme haïe.

Double bouche ou double portion?

L'expression « double bouche » est souvent traduite par « double portion ». Il est vrai que l'idée de la portion y est, mais, si le Seigneur a parlé de la bouche, c'est qu'il y a un enseignement à tirer là-dessus. En effet, nous pouvons constater que dans Devarim⁴ chapitre 21 verset 17, le Seigneur n'a pas utilisé l'hébreu cheleg qui signifie « portion », « part », « partage », « territoire », « étendue », « parcelle (de terre) », « les biens », mais l'hébreu peh traduit en français par « bouche ». Nous pouvons déduire que l'héritage que le Seigneur veut que les pères transmettent à leurs premiers-nés est d'abord un héritage spirituel avant d'être un héritage matériel. En effet, avant sa mort, chaque père hébreu avait l'obligation de transférer des bénédictions à sa postérité. Cette coutume a été suivie par les patriarches. Ainsi, avant sa mort, Abraham a béni son fils Yitzhak⁵. Et Yitzhak a béni Yaacov⁶. Et à son tour, Yaacov a béni les douze princes. Moshé, en tant que père spirituel, a aussi béni les enfants d'Israël. (Voir Bereshit (Genèse) 28:1; 49:1-32; Devarim (Deutéronome) 33:1-29, etc.). Or, c'est avec la bouche que l'on déclare des paroles de bénédiction ou de malédiction.

⁴ Deutéronome

⁵ Isaac

⁶ Jacob

Malheureusement, en traduisant l'hébreu *peth* par portion on a un peu perdu la réalité de la bénédiction spirituelle prononcée par les pères sur leurs enfants. Ainsi nous comprenons que la double bouche est un privilège qui appartient aux premiers-nés lors du partage des biens de leur père, un héritage aussi bien spirituel que matériel. Or ce privilège ne concerne pas uniquement les Hébreux. En effet, le Seigneur Yéhoshoua étant le Premier-né (Colossiens 1:15; Hébreux 1:6), il a bâti une Église composée de premiers-nés, car l'Église est appelée l'Assemblée des premiers-nés.

I/ YÉHOSHOUA, LES PRÉMICES ET LE PREMIER-NÉ

A/YÉHOSHOUA, LES PRÉMICES

1. La fête des prémices

Le Seigneur avait établi sept fêtes en Israël, la troisième fête de YHWH, la fête des prémices, en hébreu *omer*, tombait pendant la semaine de Pâque. Les prémices consistaient dans le prélèvement des premiers fruits mûrs, offerts à YHWH, comme l'étaient les premiers-nés de l'Homme et des animaux. Elle est présentée dans la Bible comme une fête d'actions de grâces pour la moisson. Elle avait un rapport avec le service des sacrifices. Pendant cette fête, les juifs ne pouvaient manger des fruits de la nouvelle récolte avant le jour où la première gerbe de cette nouvelle récolte était apportée au sanctuaire et agitée devant Elohîm en signe de reconnaissance pour la moisson : « YHWH parla à Moshé en disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous viendrez sur la terre que je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre la première gerbe de votre moisson. Et il agitera cette gerbe-là devant

YHWH, afin qu'elle soit agréée pour vous. Le prêtre l'agitera le lendemain du shabbat. Le jour où vous agiterez cette gerbe, vous ferez avec un agneau sans défaut, fils d'un an, un holocauste pour YHWH, et pour son offrande de grain, deux dixièmes de fine farine, pétrie à l'huile, une offrande consumée par le feu dont le parfum est tranquillisant pour YHWH, et sa libation de vin sera d'un quart de hin. Vous ne mangerez ni pain, ni grain rôti, ni grain en épi, jusqu'à ce jour-là, même jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Elohîm. C'est un statut perpétuel pour vos descendants, dans toutes vos demeures. » (Vayiqra (Lévitique) 23:9-14).

Les prémices, ainsi offertes à Elohîm, étaient destinées aux sacrificateurs et aux lévites : « Tout le meilleur de l'huile, tout le meilleur du vin nouveau et du blé, les premiers produits qu'ils donneront à YHWH, je te les donne à toi. Les prémices de toutes les choses que leur terre produira, et qu'ils apporteront à YHWH seront pour toi. Quiconque sera pur dans ta maison, en mangera ». (Bamidbar (Nombres) 18:12).

« Tu lui donneras la première partie de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, ainsi que la première partie de la tonte de tes brebis. » (Devarim (Deutéronome) 18:4).

L'offrande des prémices consistait donc en un acte d'amour, d'obéissance et de reconnaissance. L'israélite manifestait son amour pour Elohîm dans l'obéissance, en lui donnant une partie, la première et la meilleure de ce qu'il avait reçu de sa magnificence. Il reconnaissait d'autre part qu'Elohîm était le Créateur, celui auquel appartiennent toutes choses, le Dispensateur de tout bien.

2. Une fête qui préfigurait la résurrection du Seigneur

« Mais maintenant Mashiah a été réveillé d'entre les morts, il est devenu l'offrande du premier fruit de ceux qui se sont endormis. » (1 Corinthiens 15:20).

La fête des prémices préfigurait la résurrection de notre Seigneur Yéhoshoua et des chrétiens qui sont les prémices d'Elohîm, car notre Elohîm est les prémices de ceux qui sont morts. En effet, Yéhoshoua est le premier fruit qui a fleuri (ressuscité) après trois jours passés dans le royaume de la mort. La mort est considérée comme l'ensemencement (Yohanan (Jean) 12:24) et la résurrection comme la floraison. C'est la raison pour laquelle les Écritures disent qu'il est le premier-né d'entre les morts : « Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses. » (Colossiens 1:18).

B/YÉHOSHOUA, LE PREMIER-NÉ

Dans les Écritures, l'expression « premier-né » est appliquée au Seigneur pour exprimer trois réalités. Tout d'abord, on parle de Yéhoshoua en tant que premier-né de Myriam, c'est-à-dire son fils aîné (Loukas (Luc) 2:6-7). Ensuite, on trouve cette expression au sens figuré, pour marquer une distinction (par exemple concernant Israël, (Shemot (Exode) 4:22)) ou désigner la particularité et la suprématie d'une personne. Ainsi, bien que David était le dernier-né de son père Isaï (1 Shemouél (Samuel)16:10-11), Elohîm en fit « le premier-né, le plus élevé des rois de la Terre » (Tehilim (Psaumes) 89:28). Il en va de même pour Yéhoshoua ha Mashiah. Il n'est pas le premier-né de la création dans le sens de rang

de naissance ou de création, autrement Paulos⁷ aurait employé le terme grec prôtoktisis qui signifie littéralement « premier créé », au lieu de *prôtotokos*, c'est-à-dire « premier-né ». Il faut donc voir dans cette expression un titre de supériorité et de hiérarchie, pour marquer sa prééminence. En effet, la parole d'Elohîm déclare clairement que le Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah est l'Aleph (Alpha en grec), le commencement de toutes choses (Apokalupsis (Apocalypse) 1:8, 21:6, 22:13), le Créateur suprême (Bereshit (Genèse) 1:1, 2:7; Yesha'yah (Esaïe) 45:11-18; Tehilim (Psaumes) 104:30; Iyov (Job) 33:4; Yohanan (Jean) 1:3; 1 Corinthiens. 8:6; Colossiens 1:12-16; Apokalupsis (Apocalypse) 14:7, 22:3). D'ailleurs, il l'a lui-même affirmé sans ambiguïté : « Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, JE SUIS » (Yohanan (Jean) 8:58). Enfin, Yéhoshoua ha Mashiah est aussi appelé le premier-né d'entre les morts (Colossiens 1:18). Cela ne signifie pas qu'il a été le premier à ressusciter, car il y a eu plusieurs résurrections avant la sienne, mais il fut le premier à ressusciter avec un corps glorieux qui n'est pas soumis aux problèmes que connaissent les êtres humains, c'est-à-dire, la maladie, la faim, la fatigue, la mort, etc.

Sa résurrection est donc le gage de la promesse de la résurrection de tous ceux qui ont foi en lui (Yohanan (Jean) 3:16), car, en tant que premier-né, Yéhoshoua a bati une Eglise composée de premiers-nés.

7 Paul

¹⁵

II/ L'ASSEMBLÉE DES PREMIERS-NÉS

A/LES PRÉMICES ET LES PREMIERS-NÉS D'ELOHIM

« Car vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on touche avec la main, ni du feu brûlant, ni de la nuée épaisse, ni de la ténèbre, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du son des paroles au sujet duquel ceux qui l'entendirent prièrent que la parole ne leur soit plus adressée, car ils ne pouvaient pas supporter ce qui était ordonné : Que si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée ou percée d'un dard. Et ce spectacle était si terrible que Moshé dit : Je suis extrêmement effrayé et tout tremblant! Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité de l'Elohîm vivant, la Yeroushalaim céleste, d'une multitude innombrable d'anges, du rassemblement de fête publique et de l'Assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, d'Elohîm qui est le juge de tous, et des esprits des justes qui ont été rendus parfaits, de Yéhoshoua qui est le Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle des choses plus excellentes que celui d'Abel. » (Hébreux 12:18-24).

L'Assemblée des premiers-nés est composée de chrétiens qui sont aussi des prémices par rapport au reste des Hommes : « Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte l'offrande du premier fruit de ses créatures. » (Yaacov (Jacques) 1:18). Ainsi, en tant que prémices des créatures d'Elohîm, les chrétiens seront ressuscités premièrement : « Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur, c'est que nous, les vivants restés pour la parousie du Seigneur, nous ne précéderons jamais ceux qui dorment. Parce que

le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette d'Elohîm, descendra du ciel et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. Ensuite nous, les vivants restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniciens 4:15-17).

Les morts en Mashiah et les chrétiens qui sont en vie seront présentés à Elohîm comme les premiers fruits lors de son retour. Car l'enlèvement de l'Église aura lieu lorsque Elohîm estimera que les fruits de ses enfants sont mûrs.

B/LES HÉRITIERS D'ELOHIM

L'Assemblée des premiers-nés est composée des fils et des filles du Seigneur. Et en tant qu'enfants d'Elohîm, les premiers-nés sont aussi des héritiers du Père et donc les cohéritiers du Mashiah : « Mais si vous êtes du Mashiah, vous êtes donc la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse ». (Galates 3:29).

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui » (Romains 8:16-17).

« En lui, en qui aussi nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté » (Éphésiens 1:11).

Comme nous le savons, un héritier est une personne qui reçoit des

biens en héritage de la part d'un défunt. La mort de ce dernier doit être formellement constatée pour que son testament soit validé: « Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort de celui qui a fait le testament survienne. Car un testament n'est ferme qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que celui qui a fait le testament est en vie » (Hébreux 9:16-17). C'est pourquoi il a fallu que plusieurs personnes constatent la mort de notre Seigneur (Markos (Marc) 15:42-45). En effet, Yéhoshoua Mashiah est notre testateur. Par sa mort expiatoire, il nous a légué un héritage qui ne peut ni se souiller ni se faner : « Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, qui ne peut se faner, et qui est réservé dans les cieux pour nous » (1 Petros (Pierre) 1:3-4). Cet héritage c'est Elohîm lui-même, la vie éternelle, la Nouvelle Yeroushalaim, etc. Et bien d'autres choses merveilleuses que notre Père tient en réserve pour nous. Car l'héritage c'est tout le patrimoine d'une personne qui a vocation à être transmis après sa mort, par voie de succession, à sa famille, à ses héritiers.

« Que personne donc ne mette sa gloire dans les humains, car toutes choses sont à vous, soit Paulos, soit Apollos, soit Kephas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à vous » (1 Corinthiens 3:21-22).

« Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi gracieusement toutes choses avec lui ? » (Romains 8:32). Ainsi, en tant qu'enfants d'Elohîm, nous avons hérité de tout son patrimoine, et en tant que premiers-nés nous bénéficions de la double bouche de la part du Père. Et cette double bouche permet aux premiers-nés d'annoncer l'Évangile aux nations : « Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, sans quelqu'un qui prêche? Mais comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile des bonnes choses! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile. Car Yesha`yah dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. » (Romains 10:13-17).

En effet, non seulement nous sommes héritiers de tout le patrimoine du Père, mais nous sommes aussi héritiers du Testament de Yéhoshoua. Le mot diathêkê traduit par « alliance » ou « testament » se rencontre trente-trois fois dans le texte grec (les quatre Évangiles, le livre des Actes et les épîtres). Le Testament que Yéhoshoua Mashiah nous a laissé, ce sont les Écritures ou la Parole d'Elohîm. De ce fait, Satan ne peut rien contre nous, car nous avons désormais le Testament dans lequel il est stipulé qu'Elohîm est notre Père (Yohanan (Jean) 1:12-13), que personne ne peut nous détruire (Matthaios (Matthieu) 16:18-19), et nous séparer de l'amour d'Elohîm (Romains 8:31-39) que la mort et l'Hadès ont été vaincus (Apokalupsis (Apocalypse) 1:18), que nous sommes sauvés grâce à Yéhoshoua Mashiah (Éphésiens 2:1-8), etc. C'est pourquoi chaque chrétien doit connaître et méditer la Parole d'Elohîm, car c'est notre héritage, notre richesse.

Malheureusement, tous les êtres humains ne bénéficient pas des privilèges accordés aux enfants du Seigneur, car beaucoup n'ont pas encore eu l'occasion d'entendre l'Évangile. En effet, nous sommes en janvier 2023, et d'après le site Wycliffe, il y a dans le monde un total de 7388 langues parlées pour 7,98 milliards de personnes. Il y a 1,45 milliards d'individus parlant 5509 langues et qui n'ont pas accès à une Bible traduite entièrement dans leur langue maternelle. Près de 128,8 millions d'individus qui parlent 1680 langues ont besoin de la traduction de la Bible.

Afrique: 525 langues;
Amérique: 98 langues;
Asie: 668 langues;
Europe: 50 langues;
Pacifique: 339 langues.

Voici les langues dans lesquelles les Écritures sont disponibles :

- 3589 langues avec une partie des Écritures, 7.14 milliards d'individus :
- 724 langues avec la Bible complète : 5,9 milliards d'individus ;
- 1617 langues avec le Testament de Yéhoshoua en entier (quelques-unes ont également une partie du Tanakh) : 797 millions d'individus ;
- 1248 langues avec quelques portions de Bible traduites : 446 millions d'individus.

Voici les langues dans lesquelles il n'y a aucune traduction des Écritures :

- 3799 langues sans les Écritures : 212 millions de personnes ;
- La Bible est en cours de traduction dans près de 964 langues ;
- 1155 langues ne sont pas assez importantes pour pouvoir organiser un travail de traduction;
- 1680 langues ont besoin d'un début de traduction ;
- Traduction de la Bible en cours : 2846 langues dans 157 pays avec traduction active ou travail préparatoire débuté : 1,11 milliards d'individus.

Avec toutes ces informations, nous ne pouvons pas rester oisifs. Levons-nous en ouvrant nos bouches pour la proclamation de l'Amour du Père et de son retour imminent. Nous devons continuer à diffuser massivement la Parole d'Elohîm jusqu'aux extrémités de la Terre.

CHAPITRE 2

LA MANNE, LA NOURRITURE DES PREMIERS-NÉS

« Durant 6 jours vous le recueillerez, mais le septième jour est le shabbat, il n'y en aura pas. Il arriva que le septième jour quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir, mais ils ne trouvèrent rien. YHWH dit à Moshé: Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et ma torah? Considérez que YHWH vous a donné le shabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours. Que chaque homme reste à sa place et qu'aucun homme ne sorte du lieu où il est le septième jour. Le peuple se reposa le septième jour. La maison d'Israël appelait cela du nom de manne. Elle était comme de la semence de coriandre blanche et ayant le goût d'un gâteau au miel. » (Exode (Shemot)16: 26-31).

Dans le Tanakh, la Manne est le signe de l'amour de YHWH envers son peuple. En effet, c'est parce qu'il aimait les enfants d'Israël qu'il a pourvu à leurs besoins durant leur marche dans le désert.

Voici quelques points concernant la Manne :

- Le mot « manne » vient du questionnement du peuple : « Qu'est-ce que c'est ? » En hébreu *mân-hû*.
- C'est une nourriture qui a empêché le peuple de mourir de faim pendant la traversée du désert. Selon Shemot⁸ chapitre 16 verset 31, elle ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche et elle avait le goût d'un gâteau au miel. Les sages juifs

-

⁸ Exode

disent que la Manne répondait aux besoins de chacun. Pour les bébés, elle avait le goût du lait ; pour les adolescents, celui du pain ; et pour les personnes âgées, celui du miel.

- Lorsqu'un Hébreu en ramassait plus pour faire des réserves, ou un commerce, ce qu'il avait ramassé en trop pourrissait.
- La Manne s'est arrêtée après la traversée du Jourdain, une fois que les Hébreux étaient entrés en terre promise.
- Les Hébreux devaient conserver la mémoire de la période de la traversée du désert en conservant une portion de la Manne dans une urne qui était conservée dans le temple à côté des Tables de la loi. (Shemot (Exode) 16:33; Hébreux 9:4).
- La Manne est appelée le blé du ciel (Tehilim (Psaumes) 78:24).

Dans le livre de Shemot au chapitre 16 versets 26 à 31, nous apprenons que la Manne était donnée aux Israélites pour deux jours. En effet, le sixième jour, un miracle se produisait, la manne ne pourrissait pas, ils recevaient du pain pour le sixième et le septième jour, ce qui permettait au peuple d'Israël d'honorer le jour de repos.

Cette Manne était la préfiguration du Véritable Pain de vie : Yéhoshoua. Et cette loi faisait aussi allusion à la double bouche ou portion destinée à l'Assemblée des premiers-nés.

I/ YÉHOSHOUA, LE PAIN DE VIE A/ BETHLÉHEM: LA MAISON DU PAIN

« Or Yéhoshoua étant né à Bethléhem en Judée, aux jours du roi Hérode... » (Matthaios (Matthieu) 2:1).

Avant de parler de Yéhoshoua le Pain de Vie, laissez-moi vous rappeler la signification du nom de la ville où il est né. En effet, le nom de la ville de naissance de notre Seigneur est très prophétique et particulièrement significatif par rapport à son identité et sa mission, car, Bethléhem signifie « la maison du pain » (Beth: maison, lechem: pain). Le Seigneur est à la fois la Maison et le Pain. Nous comprenons donc que le Créateur nous présente sa Maison, son Tabernacle, c'est-à-dire Yéhoshoua, en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9). Le Seigneur est né dans la maison du pain à une époque où il y avait une famine spirituelle, c'est pourquoi Yéhoshoua, le pain de vie, est descendu du ciel pour apporter la vie et nourrir les affamés : « Mais Yéhoshoua leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Moshé ne vous a pas donné le pain du ciel. Mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain d'Elohîm est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. Et Yéhoshoua leur dit : Moi, JE SUIS le Pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous ai dit que vous m'avez vu, et cependant vous ne croyez pas. Tout ce que me donne le Père, viendra à moi et, celui qui vient à moi, je ne le jetterai jamais dehors. Car je suis descendu du ciel, non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé : que quiconque pose son regard sur le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Les Juifs murmuraient donc à son sujet, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel. Et ils disaient : Celui-ci n'est-il pas Yéhoshoua, le fils de Yossef, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc celui-ci dit-il: Je suis descendu du ciel?

Yéhoshoua donc répondit et leur dit : Ne murmurez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Et ils seront tous enseignés d'Elohîm. C'est pourquoi quiconque a entendu le Père et a été enseigné par lui, vient à moi. C'est que personne n'a vu le Père, sinon celui qui vient d'Elohîm, celui-là a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le Pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que si quelqu'un en mange ne meure pas. Moi, je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité, et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je donnerai pour la vie du monde. Les Juifs donc discutaient entre eux et disaient : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Et Yéhoshoua leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Si vous ne mangez pas la chair du Fils d'humain et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment un aliment, et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. De même que le Père, le Vivant, m'a envoyé, et que je suis vivant par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui mangèrent la manne et qui moururent. Celui qui mangera ce pain vivra pour l'éternité. » (Yohanan (Jean) 6:32-58).

Yéhoshoua est le Pain de vie qui est descendu du ciel pour nous donner la vie. Il est la Parole d'Elohîm Tout-Puissant.

B/ YÉHOSHOUA, LA PAROLE FAITE CHAIR

« Au commencement était le Logos, et le Logos était vers l'Elohîm, et Elohîm était le Logos. » (Yohanan (Jean) 1:1).

Lorsque nous lisons les Écritures, nous nous apercevons que la Parole d'Elohîm a toujours été présente. L'un des exemples se trouve dans Bereshit⁹ chapitre 15 verset 1 : « *Après ces choses, la parole de YHWH vint à Abram dans une vision, en disant : Abram, ne crains point, JE SUIS ton bouclier, ta grande et infinie récompense.* ».

Dans ce passage, la Parole est personnifiée ; elle est venue voir Abram, le père de la foi, pour lui parler. Or dans beaucoup de versions de la Bible, ce même passage est traduit par « la Parole de Dieu fut adressée à Abram ». Pourtant le verbe hébreu employé ici est *hayah* qui signifie « devenir », « exister », « être », « prendre place », « provenir », « apparaître », ou encore « venir ». Ainsi, la Parole d'Elohîm, c'est-à-dire Yéhoshoua, se manifestait aux patriarches et aux prophètes, afin de leur communiquer la pensée du Père. Aussi, l'expression « la Parole de YHWH vint » se retrouve à de nombreuses reprises dans les Écritures, en particulier dans les livres prophétiques. En effet, cette Parole est venue vers Shemouél¹⁰, Nathan, Yirmeyah¹¹, Yehezkel¹², Zekaryah¹³ et tant d'autres. Elle est à la base de toutes choses, tant célestes que terrestres. C'est cette Parole que les prophètes ont proclamée partout avec force. Elle était dans la nature (Romains 1), ensuite gravée sur les pierres, les

⁹ Genèse

¹⁰ Samuel

¹¹ Jérémie

¹² Ezéchiel

¹³ Zacharie

papyrus, les parchemins, puis elle s'est incarnée en Yéhoshoua homme (Yohanan (Jean) 1:14). Elle est Vie et Esprit dans les cœurs des vrais disciples du Mashiah (Yohanan (Jean) 6:63). Elle est le Nom de Yéhoshoua ha Mashiah selon qu'il est écrit en Apokalupsis ¹⁴ chapitre 19 verset 13 : « son Nom s'appelle LA PAROLE D'ELOHÎM. » Cette Parole est la Véritable Manne faite chair. Elle nous est donnée en abondance ou en double pour accomplir parfaitement notre mission et effectuer la traversée du sixième âge au septième âge sans encombre.

II/ LE DOUBLE PAIN, LA PROVISION INDISPENSABLE POUR LA TRAVERSÉE DES ÂGES

Après la chute d'Adam, l'être humain est sorti de l'éternité et s'est retrouvé soumis aux contraintes liées au temps. Privé de la gloire d'Elohîm, il n'était plus en mesure de supporter la présence de son Créateur ni de comprendre les réalités spirituelles (Romains 3 : 23; Bereshit (Genèse) 3: 7-13; Shemot (Exode) 20:18-21; Matthaios (Matthieu) 17: 1-13; 1 Corinthiens 2: 14). En effet, l'homme charnel est incapable de supporter la pleine révélation d'Elohîm. Aussi, le Seigneur a choisi de se révéler subtilement et par étapes.

« Mais s'étant assis sur la Montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront-elles, et quel sera le signe de ta parousie et de **l'achèvement de l'âge** ? » (Matthaios (Matthieu) 24 : 3).

Le terme « âge » vient du grec *aion*, ce qui signifie « monde », « univers », « période de temps », « système actuel des choses ».

_

¹⁴ Apocalypse

À l'instar du découpage du temps effectué par les Hommes (Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Renaissance...), le Seigneur a effectué un découpage dans lequel il a inséré son calendrier prophétique et sa révélation progressive. On peut comparer l'âge à un rouleau qui se déroule ou à un sablier qui s'écoule jusqu'à l'accomplissement de toutes choses.

Le terme « achèvement » vient du grec *sunteleia* (consommation, fin), mot ayant pour racine *suntelo* (achever ensemble ou au même moment ; finir complètement ; amener au but ; compléter, amener à ses fins).

Nous comprenons donc que la question des disciples se rapporte à la fin d'une période globale commençant par la chute d'Adam (Romains 8 : 19-23) et se terminant par l'établissement du Règne de mille ans. Ils voulaient savoir quand est-ce que le règne du péché (désordre, maladies, famines, guerres, troubles, pleurs, mort...) prendrait fin (Actes 1 : 6-7).

« Et Yéhoshoua répondant leur dit : Les fils de cet âge se marient et donnent en mariage. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part à cet âge-là et à la résurrection d'entre les morts, ne se marient ni ne donnent en mariage. Car ils ne peuvent même pas mourir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont fils d'Elohîm, étant fils de la résurrection. » (Loukas (Luc) 20 : 34-36).

Ce passage nous confirme la transition à venir d'un âge vers un autre, à savoir le passage du règne du péché au règne messianique, puis le passage du règne messianique à la Nouvelle Yeroushalaim¹⁵. En

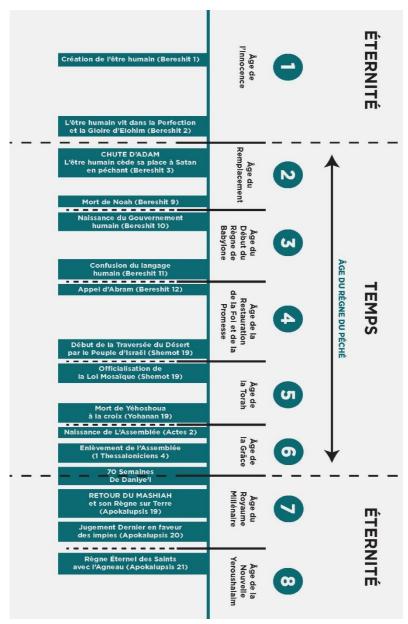
_

¹⁵ Jérusalem

effet, l'âge dans lequel nous nous trouvons, est l'âge du règne du péché. Le 6 étant le chiffre de l'homme, le sixième âge est donc un temps durant lequel l'animalité de l'être humain atteint son paroxysme. Durant cet âge, tous les défauts des humains sont exacerbés. C'est l'âge du double réveil : le réveil du Blé et le réveil de l'Ivraie. C'est l'âge de l'augmentation du mal. Mais c'est aussi l'âge de l'augmentation de la connaissance. C'est l'âge où la dualité atteint son apogée. Et Satan sachant qu'il a peu de temps (Apokalupsis (Apocalypse) 12:12) pousse les humains à commettre toutes sortes d'atrocités.

Le Seigneur dans sa grâce nous permet de traverser ce long et affreux désert, de passer du sixième au septième âge sans encombre en nous donnant le double pain, la provision indispensable pour les pèlerins que nous sommes. En effet, il nous donne la double bouche pour répandre massivement l'Évangile dans le monde entier, car chaque chrétien est un premier-né ayant reçu une double bouche et du pain pour deux jours (l'âge de l'Église et l'âge du Royaume). En tant que premier-né, le chrétien doit ouvrir sa bouche pour proclamer les merveilles du Père (1 Petros (Pierre) 2:9). Il reste encore un grand travail à faire dans la proclamation de l'Évangile dans les nations. Nous n'avons pas reçu une double bouche et du pain pour deux jours pour rester endormi.

A/LES DIFFÉRENTS ÂGES



Les Écritures nous parlent de plusieurs âges. Ces âges sont des temps durant lesquels Elohîm va se révéler aux êtres humains de façon progressive. Sur la Terre, il y a en tout sept âges. Le huitième est l'âge de la Nouvelle Yeroushalaim ¹⁶. Les sept âges terrestres correspondent aux sept jours de la création.

1. L'âge de l'éternité ou de l'innocence

Adam a été créé à l'image et à la ressemblance d'Elohîm (Bereshit (Genèse) 1 : 27). Or la Bible nous enseigne que Yéhoshoua est l'image de l'Elohîm invisible (Colossiens 1:15), ce qui signifie que le modèle qui a servi à la création du premier homme, c'est le Seigneur lui-même. Adam « était la figure de celui qui devait venir », c'est-à-dire Yéhoshoua Ha Mashiah, le dernier Adam (Romains 5:14; 1 Corinthiens 15:45). Sous cet âge, le Mashiah était également préfiguré par la lumière, la Parole créatrice (Yohanan (Jean) 1:1-5) et l'Arbre de vie (Yohanan (Jean) 15:1). Malheureusement, bien qu'averti des conséquences de son éventuelle désobéissance, Adam choisit de céder à la tentation du serpent, et perdit ainsi l'image d'Elohîm et l'innocence qui le caractérisait.

2. L'âge du règne du péché et de la mort

Elohîm avait établi l'être humain comme gouverneur et intendant de la Terre. En tant que chef, il avait pour tâche de conserver la création dans son état initial : harmonieux et paisible. En chutant, l'être humain est devenu conscient du bien et du mal. Aux yeux d'Elohîm, il était non seulement coupable, mais aussi responsable de ses actes et de leurs conséquences. Le péché a commencé à régner dès la chute de l'homme.

1

¹⁶ Jérusalem

« Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs. » (Romains 6:12).

Le grec *basileuo* traduit par régner signifie aussi « être roi », « exercer le pouvoir royal », « gouverner ». Or le péché règne par la mort (Romains 5:21).

Pour rétablir un semblant de relation, Elohîm dut sacrifier un animal dont la peau servit à cacher la nudité d'Adam qui ne faisait qu'exposer son péché (Bereshit (Genèse) 3:21). Cet animal, tout comme celui de l'offrande d'Abel, préfigurait le sacrifice expiatoire du Seigneur. En effet, « sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés » (Hébreux 9:22). Sous cet âge, Yéhoshoua était symboliquement représenté par des hommes tels qu'Abel, Hanowk ¹⁷, ou encore Noah ¹⁸ et son arche, lieu de refuge et instrument salvateur. Mais les Hommes ne firent qu'aggraver leur sort en péchant toujours plus, c'est pourquoi ils tombèrent sous le jugement du déluge.

3. L'âge de l'instauration de Babylone

Après le déluge, Elohîm renouvela son alliance avec l'Homme en lui confiant de nouveau l'administration de la Terre (Bereshit (Genèse) 9:1-19), inaugurant ainsi l'âge du gouvernement humain qui a débuté avec l'instauration de Babylone. L'arc-en-ciel, emblème de cette alliance, symbolisait également le Seigneur Yéhoshoua qui par sa mort à la croix inaugura une nouvelle alliance. En dépit de cela, les humains se rebellèrent encore contre Elohîm en construisant la tour de Babel.

¹⁷ Hénoc

¹⁸ Noé

Dans le livre d'Apokalupsis¹⁹ chapitre 17 verset 5, le mot «mère» est issu du terme grec *meter* qui signifie «source». En effet, Babylone est la source de toute forme de rébellion contre le Créateur. Dans Bereshit²⁰ chapitre 10 versets 6 à 12 et chapitre 11 versets 1 à 9, il est fait mention de l'origine de Babylone. Du verset 3 au verset 5 de Bereshit chapitre 11, la Bible nous fait part des ambitions de Nimrod, premier roi de Babylone et de son peuple. En apparence, le projet de réunir tous les Hommes semble tout à fait anodin. Aussi, il peut sembler curieux qu'il ait pu susciter à ce point la colère d'Elohim. Et pourtant, derrière cette unité humaine se cache toute la folie de l'Homme et sa rébellion vis-à-vis d'Elohîm. Il n'existe aucune nation qui ne soit affectée par Babylone, car selon Bereshit²¹ 11, c'est à Babel que toutes les langues ont pris naissance. Malgré l'existence d'autres dispensations, le règne de Babylone prendra réellement fin à la seconde venue de Yéhoshoua.

4. L'âge de la promesse

« Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas : « Et aux postérités », comme de beaucoup, mais comme d'une seule : « et à ta postérité », qui est le Mashiah. Mais voici ce que je dis : un testament qu'Elohîm a établi d'avance en Mashiah ne peut pas être annulé par la torah survenue 430 ans plus tard, ce qui abolirait la promesse. Car si l'héritage venait de la torah, il ne viendrait plus de la promesse. Or c'est par la promesse qu'Elohîm a fait à Abraham ce don de sa grâce.» (Galates 3 : 16-18).

Cet âge commence avec l'appel d'Abraham et se termine avec le don

¹⁹ Apocalypse

²⁰ Genèse

²¹²¹ Genèse

de la Loi au Sinaï (Bereshit (Genèse) 12 : 1 ; Shemot (Exode) 20). Tout au long de cet âge ou de cette dispensation, Mashiah était préfiguré par le sacrifice d'Yitzhak²², par Malkiy-Tsédeq²³ (Hébreux 6 : 20) et par l'Ange de YHWH.

5. L'âge de la promulgation de la Loi ou Torah

La loi mosaïque comprenait la loi morale, cérémonielle et civile ou sociale. Alors pourquoi la torah ? « Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite. Et elle a été prescrite par le moyen des anges et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas pour un seul, mais Elohîm est un. La torah est-elle donc contre les promesses d'Elohîm ? Que cela n'arrive jamais ! Car s'il avait été donné une torah qui puisse donner la vie, la justice viendrait vraiment de la torah. Mais l'Écriture a enfermé ensemble toutes choses sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Yéhoshoua Mashiah à ceux qui croient. Or avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la torah, enfermés ensemble, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la torah a donc été notre pédagogue jusqu'au Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi ». (Galates 3:19-24).

Lors de cet âge, qui a commencé avec la promulgation de la Loi au Mont Sinaï et qui s'est achevé avec le sacrifice de Yéhoshoua, la vie était régie par la Loi de Moshé (Shemot (Exode) 19 et 20). Cet âge regorge de préfigurations du Mashiah, notamment au travers d'Aaron (Hébreux 4:14), du tabernacle (Yohanan (Jean) 2: 18-21), de l'arche de l'alliance (Bamidbar (Nombres) 10:31; Devarim

²² Isaac

²³ Mélchisédek

(Deutéronome) 10:8; 1 Hayyamim dibre (Chroniques) 28:2; Hébreux 9:1-9), de l'agneau pascal (Yohanan (Jean) 1:29), de la Pâque (1 Corinthiens 5:7), du shabbat (Matthaios (Matthieu) 11:28), de la manne (Yohanan (Jean) 6:51), ou encore de l'Ange de Yahweh (1 Hayyamim dibre (Chroniques) 21:16;30).

6. Le 6 ème âge ou l'âge de la manifestation de la grâce

Cet âge est caractérisé par la prolifération des faux prophètes. Certains d'entre eux disent qu'il n'y a pas de salut en dehors d'eux. Ils disent aussi que pour être sauvé, il faut croire à un prophète vivant et non pas en Yéhoshoua. Ils oublient que le seul Prophète qui a inauguré le sixième âge est Yéhoshoua ha Mashiah. En effet, le sixième âge c'est l'âge de la révélation de Yéhoshoua, le véritable Elohîm. C'est pourquoi le dernier livre des Écritures commence par « révélation de Yéhoshoua ha Mashiah ». Il n'est pas question de la révélation d'une assemblée ou d'un pasteur, mais de notre Seigneur et Sauveur (Apokalupsis (Apocalypse) 1:1). En effet, avant cet âge ou cette dispensation, les serviteurs d'Elohîm n'ont pas connu le Seigneur sous son vrai visage, car il était un mystère. L'âge de la grâce est celui de la révélation du mystère de la piété, c'est-à-dire de Yéhoshoua (1 Timotheos (Timothée) 3:16; Ephésiens 3:1-5).

« Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption ». (Galates 4 : 4-5).

C'est l'âge de la révélation du Vivant. En effet, notre Seigneur Yéhoshoua est plus vivant que tous les vivants. Il est la Vie. Il s'est présenté à Yohanan²⁴ en tant que le Vivant : « Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il posa sa main droite sur moi en me disant : N'aie pas peur ! Moi, je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant. Et j'étais mort et voici, je suis vivant pour les âges des âges. Amen ! Et j'ai les clés de l'Hadès et de la mort ». (Apokalupsis (Apocalypse) 1 : 17-18). Il est appelé le Vivant pour les âges des âges : « Et quand les êtres vivants donneront gloire, et honneur, et action de grâce à celui qui est assis sur le trône, le Vivant pour les âges des âges des âges, les vingt-quatre anciens tomberont devant celui qui est assis sur le trône, en adorant aussi le Vivant pour les âges des âges, et en jetant leurs couronnes devant le trône en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » (Apokalupsis (Apocalypse) 4 : 8-9).

« Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vingt-quatre anciens tombèrent et adorèrent le Vivant pour les âges des âges. » (Apokalupsis (Apocalypse) 5 : 14).

Yéhoshoua ha Mashiah, le Vivant, est venu afin que ses brebis aient la vie en abondance : « Le voleur ne vient que pour voler, et tuer et détruire. Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient même en abondance. » (Yohanan (Jean) 10:10). Ainsi le Seigneur Yéhoshoua est venu inaugurer l'âge de la grâce, afin de sauver les siens : « Car la grâce d'Elohîm qui apporte le salut à tous les humains est apparue. Elle nous enseigne, pour qu'en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement et pieusement, en attendant

²⁴ Jean

l'espérance bénie et l'apparition de la gloire de notre grand Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute violation de la torah et de nous purifier, et de se purifier un peuple qui soit son bien propre, zélateur des bonnes œuvres. » (Titos (Tite) 2 : 11-14).

Contrairement à l'Ancienne Alliance, il ne s'agit plus pour l'Homme d'essayer d'atteindre les exigences de la Loi mosaïque, mais d'accepter le salut gratuit d'Elohîm et de produire de bonnes œuvres en Yéhoshoua ha Mashiah (Yohanan (Jean) 1 : 12 et 3 : 36 ; 1 Yohanan (Jean) 5 : 10-12).

« Mais l'Écriture a enfermé ensemble toutes choses sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Yéhoshoua Mashiah à ceux qui croient. Or avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la torah, enfermés ensemble, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la torah a donc été notre pédagogue jusqu'au Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » (Galates 3 : 22-25).

Le sixième âge commence donc par la mort et la résurrection de Yéhoshoua (Romains 3 : 24-26 ; 4 : 24-25). C'est le Seigneur lui-même qui inaugure cet âge durant lequel il se révèle à ceux qui le cherchent.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur. » (Loukas (Luc) 4 : 18-19).

Le retour physique du Mashiah sur la Montagne des Oliviers mettra un terme à cet âge : « Et après qu'il eut dit ces choses, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé, et une nuée le prit et l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtement blanc se présentèrent devant eux et ils dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là regardant vers le ciel ? Ce Yéhoshoua qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Alors ils retournèrent à Yeroushalaim, de la montagne appelée la Montagne des Oliviers qui est près de Yeroushalaim, à la distance du chemin d'un jour de shabbat. » (Actes 1 : 9-12).

7. Le 7 ème âge ou l'âge du Royaume, le shabbat

Le rétablissement d'Israël était la préoccupation majeure de tous les juifs ainsi que des apôtres du Seigneur : « Eux donc, s'étant réunis en effet, l'interrogèrent en disant : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu restaures à l'état initial le royaume d'Israël ? » (Actes 1:6). L'âge du Royaume correspond au Règne de mille ans, il s'agit des temps précédant le jugement dernier. C'est durant cette période que le royaume promis à David sera instauré (2 Shemouél (Samuel) 7 : 8-17 ; Zekaryah (Zacharie) 12 : 8 ; Loukas (Luc) 1 : 31-33) et que le peuple d'Israël se convertira et sera restauré. Mashiah sera le Roi éternel de ce Royaume qui ne passera pas à d'autres (Zekaryah (Zacharie) 3 : 1-10 ; 6 : 9-15). Ainsi tout au long de l'âge de la grâce, le Royaume s'établit dans les cœurs des Hommes, mais un jour viendra où ce Royaume sera établi physiquement sur toute la Terre.

Le shabbat

Le shabbat est le septième jour sanctifié par Elohîm dès le commencement du monde (Bereshit (Genèse) 2 : 1-3). Sous la loi de Moshé, il y avait plusieurs sortes de shabbats: le premier jour de la semaine (Shemot (Exode) 20 : 8-11), les fêtes de YHWH (Vayiqra (Lévitique) 23),- l'année sabbatique qui tombait tous les sept ans, année durant laquelle les juifs devaient laisser la terre en jachère (Vayiqra (Lévitique) 25 : 3-7), le Jubilé, jour de liberté pour tous les esclaves hébreux qui avait lieu tous les cinquante ans (Vayiqra (Lévitique) 25 : 8-13).

Le shabbat tel que célébré sous l'Ancienne Alliance avait une signification spirituelle. « Que personne donc ne vous juge sur un aliment ou sur une boisson, ou en matière de fêtes, de nouvelles lunes ou de shabbats, qui sont une ombre des choses à venir, mais le corps, c'est le Mashiah» (Colossiens 2 : 16-17).

Ainsi les shabbats étaient l'ombre des choses à venir. Or ces choses ont trouvé leur réalisation en Mashiah, car en lui, nous avons le repos. Yéhoshoua est notre Shabbat. En effet, le Mashiah appelle tous ceux qui sont fatigués à venir à lui pour trouver le repos véritable (Matthaios (Matthieu) 11 : 28 ; voir aussi Hébreux 4 : 1-11). Les personnes qui font confiance à Yéhoshoua bénéficient de ce repos qui nous donne la paix. La vie chrétienne commence par ce repos. Nous n'avons pas besoin de faire des efforts pour être sauvés, mais simplement de croire en Yéhoshoua, car tout est accompli (Yohanan (Jean) 19 :30). À l'instar des Hébreux qui retrouvaient leur liberté et leurs propriétés l'année du jubilé, en Mashiah nous retrouvons la liberté et la joie que Satan nous a volées. Chaque jour, nous pouvons vivre le shabbat d'Elohîm.

Rappelez-vous de la femme Samaritaine dans Yohanan²⁵ chapitre 4, elle avait eu cinq maris et vivait avec un sixième homme qui n'était pas son mari, mais son concubin, peut-être même le mari d'autrui. Lorsqu'elle rencontra Mashiah, le septième homme, elle trouva enfin le repos.

8. Le 8ème âge, l'âge de l'éternité ou de la Nouvelle Yeroushalaim²⁶

Après le règne millénaire du Mashiah sur Terre, les méchants de tous les âges seront ressuscités, jugés et jetés dans l'étang de feu avec Satan, les démons, l'enfer et la mort. Puis descendra du ciel la Nouvelle Yeroushalaim, la ville sainte, la demeure définitive des saints de tous les âges. (Voir Apokalupsis (Apocalypse) 21 : 1-9).

C'est le dernier âge, la boucle sera bouclée. C'est le retour à l'éternité pour tous les descendants d'Adam qui auront cru en Yéhoshoua. Le premier Adam nous a éloignés de l'éternité, Yéhoshoua, le dernier Adam nous y ramènera.

B/ NE VOUS CONFORMEZ PAS À L'ÂGE PRÉSENT

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12 : 2).

-

²⁵ Jean

²⁶ Jérusalem

Le sixième âge nous présente beaucoup de modèles qui sont aux antipodes du modèle biblique, c'est-à-dire Yéhoshoua, qui ont pour but de nous éloigner du Seigneur afin de nous attacher à l'image de la bête. C'est pourquoi, le seul modèle que nous devons imiter est le Seigneur Yéhoshoua : « Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. » (Romains 8 : 29). Nous avons été prédestinés à être à l'image, non pas des stars de ce monde, mais du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, le Modèle parfait. En effet, se conformer fait allusion au façonnage de l'esprit et du caractère humain au modèle d'un autre. Or cet âge s'est totalement éloigné du modèle initial et biblique concernant la famille et la moralité. Nous devons donc refuser de suivre les modèles que le sixième âge nous présente, de peur de nous éloigner du véritable modèle présenté dans les Écritures. Ainsi pour se conformer à l'image du Seigneur Yéhoshoua, nous devons subir une métamorphose. En effet, dans Romains chapitre 12 verset 2, le verbe « transformer » est la traduction du terme grec metamorphoo qui a donné en français « transfigurer ». C'est le même terme qui a été utilisé en Matthaios 27 chapitre 17 verset 2 pour parler de la transfiguration du Seigneur. Si Paulos²⁸ recommandait cela à des personnes déjà converties, c'est parce qu'Elohîm les appelait à aller plus loin. La transformation d'une chenille en papillon est un très bel exemple pour illustrer le changement qui doit s'opérer en nous. Pour atteindre ce stade, cet insecte passe par plusieurs étapes. La transformation nous permet de croître

_

²⁷ Matthieu

²⁸ Paul

spirituellement. En effet, tout enfant d'Elohîm est appelé à devenir mature, à passer du stade de petit enfant à celui jeune jeune, et de celui de à celui père (1 Yohanan (Jean) 2:12-14). Pour parvenir au bout de cette métamorphose, nous devons donc nous servir de la parole d'Elohîm: parole d'Elohîm « Car la est vivante efficace, etplus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur. » (Hébreux 4:12).

La Parole d'Elohîm est comparée à une épée à double tranchants nous permettant de tenir ferme et résister dans le mauvais jour : « C'est pourquoi prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant à vos reins la vérité pour ceinture, ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant vos pieds chaussés, prêts pour l'Évangile de paix. Par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du Mauvais. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohîm. » (Ephésiens 6 : 13-17). C'est donc une arme spirituelle puissante, dont les objectifs sont multiples: elle perce, elle divise l'âme de l'esprit, elle divise les jointures des moelles, elle juge les pensées et les intentions du cœur.

Grâce à l'armure complète d'Elohîm qui comprend l'épée à doubles tranchants, le chrétien est suffisamment équipé pour lutter, afin de conserver les bénédictions liées au droit d'aînesse. En effet, le droit d'aînesse est un privilège pour lequel il faut combattre, afin de pas tomber dans le piège de l'ennemi qui cherche à l'arracher. Aussi,

nombreux sont ceux qui ont renoncé à leur droit d'aînesse ou qui l'ont perdu à cause du péché. Ainsi, à l'époque des patriarches, certains premiers-nés perdirent le privilège de leur droit d'aînesse : Ismaël²⁹ a cédé sa place à Yitzhak³⁰; Ésav³¹ a cédé sa place à Yaacov³², Reouben³³ a cédé sa place à Yossef³⁴, Menashè³⁵ a cédé sa place à Ephraïm.

La parole en tant qu'épée de l'Esprit, épée à double tranchants, est l'arme essentielle permettant de lutter contre tout ce qui veut vous pousser à vendre votre droit d'aînesse ou tout ce qui veut vous le voler à cause du péché ou de la bouche de l'ennemi qui prononce de fausses doctrines. En effet, nous vivons dans un âge qui est complètement sous l'influence de l'esprit de Jézabel et d'autres esprits impurs. C'est pourquoi le Seigneur nous indique quelle doit être notre conduite par rapport à l'âge actuel : ne vous conformez pas à l'âge présent!

1. Ne vendez pas votre droit d'aînesse comme Ésav³⁶

« Comme Yaacov faisait cuire du potage, Ésav arriva des champs et il était épuisé. Et Ésav dit à Yaacov : Laisse-moi, s'il te plaît, avaler de ce rouge, de ce rouge-là, car je suis épuisé. C'est pourquoi on appela son nom Édom. Mais Yaacov lui dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Ésav dit : Voici que je vais mourir, à quoi me sert ce droit d'aînesse ? Yaacov dit : Jure-moi aujourd'hui.

²⁹ Ismaël

³⁰ Isaac

³¹ Esaü

³² Jacob

³³ Ruben

³⁴ Joseph

³⁵ Manassé

³⁶ Esaü

Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Yaacov. Et Yaacov donna à Ésav du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésav méprisa son droit d'aînesse. » (Bereshit (Genèse) 25 : 29-34).

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. Qu'il n'y ait parmi vous ni fornicateur, ni profane, comme Ésav, qui pour un aliment vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que plus tard, désirant hériter la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de lieu à la repentance, quoiqu'il l'ait recherché avec larmes.» (Hébreux 12 : 15-17).

Lorsqu'on comprend quels sont les privilèges qui se rattachent au droit d'aînesse, on se rend compte que beaucoup de personnes aimeraient le posséder et bénéficier de ses avantages. En effet, le droit d'aînesse allait permettre à Ésav de devenir le chef de famille, le chef de la tribu, de recevoir une double portion ou bouche de l'héritage paternel et la fonction de prêtre au sein de sa famille. Mais Ésav l'a méprisé.

Un homme profane et charnel

En effet, selon l'auteur de l'épitre aux Hébreux, Ésav était profane. Du grec *bebelos*, le terme profane s'applique à un lieu considéré comme « accessible », qui « peut être foulé légalement », un « lieu public », « non sacré ». Ainsi Ésav a regardé le privilège que lui conférait le droit d'aînesse comme pouvant être foulé, profané, méprisé. C'est pourquoi, il n'hésita pas à le vendre pour un aliment. Cela signifie que la faim qu'il ressentait à ce moment-là avait plus de valeur que la grâce qu'Elohîm lui avait accordée. Ainsi tous ceux qui ont un caractère profane placent les besoins de leurs corps au-

dessus de la volonté d'Elohîm. Alors que le véritable serviteur fait de la volonté du Père son aliment : « Yéhoshoua leur dit : Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » (Yohanan (Jean) 4 : 34). Ésav voulait satisfaire son besoin charnel, son désir et son appétit. Aujourd'hui encore à cause d'un aliment, du ventre et des biens terrestres, beaucoup de personnes ont perdu leur onction et leur témoignage. D'autres ont vendu la Vérité qu'ils prêchaient afin de satisfaire leur amour pour le monde : « Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Mashiah. Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour elohîm leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur honte, et qui ne pensent qu'aux choses de la Terre ». (Philippiens 3 : 18-19).

Un homme sans vision

Tous ceux qui ont un caractère profane manquent de vision. Comme Ésav, ils ne se préoccupent pas de la grâce d'Elohîm, mais de leurs désirs momentanés. Car pour Ésav, les avantages liés au droit d'aînesse devaient s'accomplir dans le futur. Or il n'avait pas de vision pour l'avenir mais seulement pour l'instant présent. Il était égoïste et ne pensait pas à sa postérité. Il était narcissique et ne pensait qu'à lui et lui seul. « Je vais mourir » disait-il ; il n'avait pas compris que la mort n'était pas la fin de toute chose.

Un homme irresponsable et rancunier

Plus tard, après avoir dévoré le plat de lentilles, il réalisa son erreur. Mais au lieu d'assumer sa responsabilité et son égoïsme, il accusa son frère Yaacov³⁷ de l'avoir trompé et volé, alors que c'est lui qui avait vendu son avenir.

³⁷ Jacob

« Dès qu'Ésav entendit les paroles de son père, il cria d'un cri grand et extrêmement amer et il dit à son père : Bénis-moi aussi, bénis-moi, mon père! Il dit: Ton frère est venu avec tromperie, et il a enlevé ta bénédiction. Il dit : N'est-ce pas avec raison qu'on a appelé son nom Yaacov? Car il m'a déjà supplanté deux fois. Il m'a enlevé mon droit d'aînesse, et voici, maintenant il a enlevé ma bénédiction. Puis il dit : Ne m'as-tu pas réservé de bénédiction ? Yitzhak répondit à Ésav en disant : Voici, je l'ai établi ton maître, je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs et je l'ai pourvu de blé et de vin nouveau. Que ferai-je maintenant pour toi, mon fils? Ésav dit à son père : N'as-tu qu'une bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, bénis-moi, mon père! Et Ésav éleva la voix et pleura. Yitzhak, son père, répondit et dit : Voici, ta demeure sera privée de la graisse de la terre, et de la rosée des cieux, d'en haut. Tu vivras par ton épée, et tu seras asservi à ton frère. Mais il arrivera que lorsque tu seras devenu errant, tu briseras son joug de dessus ton cou. Ésav haïssait Yaacov à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni. Ésav dit en son cœur : Les jours du deuil de mon père approchent, et je tuerai Yaacov, mon frère ». (Bereshit (Genèse) 27: 34-41).

Ésav n'a pas saisi et compris l'importance de son droit d'aînesse. Il n'a pas estimé à sa juste valeur les promesses d'Elohîm à son sujet. Contrairement à lui, Yaacov avait saisi l'importance du droit d'aînesse. Il avait reçu la bénédiction liée au droit d'aînesse, et était devenu le maitre de son frère.

2. Ne perdez pas votre droit d'aînesse à cause du péché

Le péché de Reouben³⁸

« Et il arriva que, quand Israël habitait en cette terre-là, Reouben vint et coucha avec Bilhah, concubine de son père. Et Israël l'apprit. Or Yaacov avait 12 fils. » (Bereshit (Genèse) 35 : 22).

« Yaacov appela ses fils et leur dit : Rassemblez-vous et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans les derniers jours. Rassemblez-vous et écoutez, fils de Yaacov! Écoutez Israël, votre père! Reouben, tu es mon premier-né, ma force et le premier de ma vigueur, l'excellence en dignité et l'excellence en force, impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la prééminence, car tu es monté sur la couche de ton père et tu as souillé mon lit en y montant.» (Bershit (Genèse) 49 : 1-4).

« Les fils de Reouben, le premier-né d'Israël. En effet, il était le premier-né, mais, parce qu'il avait souillé le lit de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Yossef, fils d'Israël, ainsi il ne fut pas enregistré dans les généalogies comme le premier-né. » (1 (Hayyamim dibre (Chroniques) 5 : 1).

Parce qu'il avait couché avec la femme de son père, Reouben, le fils aîné de Yaacov³⁹, perdit son droit d'aînesse, c'est-à-dire une double bouche ou portion d'héritage. En effet, avant sa mort, Yaacov déshérita son fils Reouben à cause de son inconduite sexuelle. Son droit d'aînesse fut transféré à Yossef⁴⁰ qui reçut une double portion ou double bouche par ses fils. Ainsi,

³⁸ Ruben

³⁹ Jacob

⁴⁰ Joseph

chacun d'eux a hérité du droit d'aînesse à travers leur adoption par leur grand-père. La part supplémentaire que Yossef a reçu c'était donc l'incorporation de ses deux fils, Menashè⁴¹ et Ephraïm, dans la nation israélite.

« Puis Israël dit à Yossef : Voici, je vais mourir, mais Elohîm sera avec vous et vous fera retourner vers la terre de vos pères. **Je te donne une épaule de plus qu'à tes frères**, celle que j'ai prise de la main de l'Amoréen, avec mon épée et mon arc. » (Bereshit (Genèse) 48 : 22).

Une autre conséquence du droit d'aînesse hérité par les deux fils de Yossef, c'est que tous les ans avant la fête de Yom Kippour, les parents Juifs bénissent leurs enfants en prononçant Bereshit chapitre 48 verset 20 : « yesimkha Elohim keEfrayim oukheMenaché ». Ce qui signifie : «Qu'Elohîm t'établisse comme Éphraïm et comme Menashè! ». Ils citent littéralement le verset, les phrases prononcées par Yaacov.

Qu'est-ce que le péché?

« Quiconque pratique le péché, pratique aussi la violation de la torah et le péché est la violation de la torah. » (1 Yohanan (Jean) 3 : 4).

Selon la Bible, le péché est la transgression ou la violation de la loi d'Elohîm. Il se manifeste en pensée ou en acte. Pris dans son sens strict, le mot « péché » vient de l'hébreu *hatta't* (ou «het'», «hatta'ah») et du grec *hamartia* ce qui signifie « manquer le but » ou « déviation d'une cible » (Bereshit (Genèse) 20 : 9 ; Shoftim

-

⁴¹ Manassé

(Juges) 20 : 16 ; Romains 3 : 23). Ainsi, celui qui pèche, manque le but pour lequel Elohîm l'a créé, c'est-à-dire la vie éternelle. Le péché est donc la violation délibérée de la volonté ou de la parole d'Elohîm révélée aux êtres humains. C'est aussi un état, à savoir l'absence de justice. Le diable est la première créature à s'être rebellée contre Elohîm (Yesha'yah (Esaïe) 14 ; Yehezkel (Ezéchiel) 28 : 11-19), c'est lui qui a fait entrer le péché dans le monde par le biais d'Adam (Romains 5 : 12).

Yéhoshoua nous a prédit l'augmentation du péché à la fin des âges. De nos jours, nul ne peut contester l'accomplissement de cette prophétie. Non seulement le péché a augmenté dans le monde, mais il s'est aussi introduit et fortement développé dans les assemblées. Beaucoup de chrétiens sont devenus esclaves du péché et vivent en étant liés par toutes sortes de vices. Aujourd'hui encore, nombre d'entre eux perdent leur droit d'aînesse à cause du péché sexuel. Ils perdent leur témoignage, ils brisent leur couple à cause des appétits sexuels incontrôlés. La seule chose qui nous fait perdre le droit d'aînesse est le péché.

3. Ne perdez pas votre droit d'aînesse à cause de l'esprit de Jézabel

Les Écritures nous parlent de deux femmes appelées Jézabel qui exercèrent une influence très importante sur les êtres humains. La première était la femme d'Achab, roi d'Israël; et la deuxième, une membre de l'assemblée de Thyatire. L'étude de la personnalité de Jézabel, femme du roi Achab, nous permet de comprendre l'imposture que la Jézabel de l'assemblée de Thyatire infligeait aux saints.

Jézabel, femme d'Achab

Jézabel, dont le nom signifie « sans cohabitation », « Baal est l'époux » ou encore « impudique », était la fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, elle était donc une descendante de Sidon. Ce dernier était le fondateur de la ville portant son nom, et le fils aîné de Canaan, petit-fils de Noah ⁴². Or, Noah avait maudit Canaan et cette malédiction tomba aussi sur Sidon qui était le premier-né de Canaan : « *Canaan engendra Sidon, son premier-né...*» (1 Hayyamim dibre (Chroniques) 1:13).

La Bible relate que sous le règne d'Achab, 400 prophètes d'Astarté et 450 prophètes de Baal mangeaient à la table de Jézabel. En effet, Jézabel était une grande adoratrice de Baal, l'elohîm de la pluie, et elle entraîna Israël dans une monstrueuse idolâtrie (1 Melakhim (Rois) 17, 18 et 19). Achab avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était d'une nature autoritaire. Elle faisait ce qu'elle voulait, agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Sa méchanceté était telle qu'elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent (1 (Melakhim) Rois 21). Jézabel est donc aussi un esprit de meurtre qui cherche à déposséder les gens de leur héritage.

Au Mont Carmel, Éliyah⁴³ affronta seul le peuple d'Israël et les 450 prophètes de Baal. Mais étrangement, à la première menace de Jézabel, il se sauva, car cette femme le terrifiait. En effet, cette dernière n'avait pas hésité à mettre à mort les prophètes de YHWH et allait certainement en faire autant avec Eliyah : « Et il était arrivé, quand Jézabel exterminait les prophètes de YHWH, qu'Obadyah

⁴² Noé

⁴³ Élie

avait pris 100 prophètes et les avait cachés, cinquante hommes par caverne et les avait nourris de pain et d'eau. » (1 Melakhim (Rois) 18:4). (Lire aussi 1 (Melakhim) Rois 19:2).

Jézabel cherche à produire de la dépression et du découragement pour amener sa cible à abandonner la vie chrétienne, le ministère ou un foyer. Ainsi, les propos de cette femme avaient tellement affecté Éliyah, qu'il sombra dans une dépression telle qu'il demanda la mort : « Jézabel envoya un messager à Eliyah, pour lui dire : Qu'ainsi me traitent les elohîm et qu'ainsi ils y ajoutent si demain, à cette heure-ci, je ne me sers pas de ton âme comme l'âme de l'un d'eux! Et, voyant cela, il se leva et s'en alla pour son âme. Il arriva à Beer-Shéba, qui appartient à Yéhouda, et il laissa là son serviteur. Pour lui, il marcha dans le désert, le chemin d'un jour, et il alla s'asseoir sous un genêt. Il demanda la mort pour son âme, en disant : C'en est assez, YHWH! Prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.» (1 Melakhim (Rois) 19:2-4).

La langue malfaisante de Jézabel parvint donc à pousser Éliyah à abandonner son service et sa mission. Il faut donc comprendre que le but de l'ennemi c'est de détruire votre appel dans l'œuf. Or beaucoup de chrétiens abandonnent le ministère à cause de la calomnie et des intimidations venant des autres chrétiens.

La langue de Jézabel

De nos jours, l'esprit de Jézabel continue à avoir recours à cette arme redoutable pour semer le trouble dans les assemblées, les foyers et tuer les services prophétiques : sa langue ; qu'elle utilise pour proférer des calomnies et amener la dépression et le découragement. Ainsi la calomnie, c'est le fait de parler faussement contre quelqu'un ou de le diffamer. Or le mot « diable » vient du grec *diabolos* et

signifie « calomniateur ». Le diable se sert donc de la langue pour allumer des feux dans les assemblées, les ministères, les foyers, etc.

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous ». (1 (Petros) Pierre 4 : 12-14).

Ce n'est pas un hasard si Petros⁴⁴ utilise le mot «insulte» dans ce passage. Une insulte est une offense extrêmement grave constituant une atteinte à l'honneur et à la dignité d'une personne. Il peut s'agir d'une parole, d'un geste, d'une menace, d'un écrit, d'un dessin ou encore de l'envoi d'objet de nature à porter atteinte au respect dû à une personne établie dans un ministère public.

En tant qu'ouvriers du Seigneur, vous subirez forcément des outrages à cause de votre appel. Tous ceux qui veulent répondre à l'appel du Seigneur doivent se préparer à subir toutes sortes de calomnies de la part de personnes souvent très proches. Si le diable n'arrive pas à vous détruire par le sexe, l'amour de l'argent ou l'orgueil, il utilisera les langues des Hommes pour vous atteindre, en poussant ces derniers à témoigner faussement contre vous par exemple.

_

⁴⁴ Pierre

« Tu ne témoigneras pas contre ton prochain en faux témoin. » (Shemot (Exode) 20 : 16).

Témoigner faussement contre quelqu'un, c'est aussi le diffamer, c'est-à-dire l'accuser mensongèrement de quelque chose de grave. La calomnie, comme la médisance, sort du cœur des humains (Markos (Marc) 7:22). Interdite par la loi (Vayiqra (Lévitique) 19: 16), la calomnie vient d'un cœur mauvais et doit être bannie de la communauté chrétienne (2 Corinthiens 12: 20; Ephésiens 4: 31; Colossiens 3: 8; 1 Petros (Pierre) 2: 1).

« Et ils ont dit : Venez, formons un complot contre Yirmeyah! Car la torah ne périra pas chez le prêtre, ni le conseil chez le sage, ni la parole chez le prophète. Venez, et tuons-le avec la langue, et ne soyons pas attentifs à tous ses discours!» (Yirmeyah (Jérémie) 18: 18).

« Voici aussi les navires : si grands soient-ils et poussés par des vents violents, ils sont dirigés partout çà et là par un petit gouvernail, selon le désir de celui qui les gouverne. De même aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu embrase une grande forêt! La langue aussi est un feu, c'est le monde de l'injustice. Ainsi, la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps et enflammant la roue de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Car toutes les espèces d'animaux sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se domptent et ont été domptées par la nature humaine. Mais aucun humain ne peut dompter la langue. C'est un mal qui ne peut être contenu : elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons l'Elohîm et Père, et par elle nous maudissons les humains faits à la ressemblance d'Elohîm.» (Yaacov (Jacques) 3 : 4-9).

La langue est un petit membre, mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée quelconque nous enseigne Yaacov au chapitre trois de son épître. Elle est comparée au monde de l'iniquité, à un feu, à un mal que l'on ne peut réprimer et à un venin. Le monde de l'iniquité se réfère à toute la méchanceté cachée dans le cœur et exprimée par la langue.

« Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Matthaios (Matthieu) 12 : 34).

La langue est capable d'allumer un feu et embraser une relation, c'est-à-dire causer des querelles entre frères (Mishlei (Proverbes) 15 : 4). Elle est si difficile à contrôler qu'il faut la discipliner en la réprimant chaque jour (Mishlei (Proverbes) 13 : 3). Elle est pleine de venin.

Le venin des animaux provoque des effets neurotoxiques sur le système nerveux, le cerveau et la moelle épinière, la paralysie du système respiratoire, la coagulation du sang, l'altération des vaisseaux sanguins provoquant ainsi des hémorragies, la destruction des globules rouges, une action sur le cœur, une baisse de la tension artérielle, une salivation intense pouvant provoquer un étouffement, une altération des cellules, des tissus et même des organes (reins, etc.) ou encore un étouffement si la morsure est faite sur le visage ou le cou. Les animaux injectent leur venin en piquant ou mordant leurs proies.

De même, la langue de Jézabel est tellement remplie de venin que ceux qu'elle mord peuvent être détruits toute leur vie. Jézabel se sert de la calomnie pour paralyser, étouffer et détruire ses victimes aussi bien intérieurement (mort spirituelle) qu'extérieurement (perte de la santé physique). Ce qu'elle veut, c'est détruire le témoignage des serviteurs d'Elohîm qui marchent dans la justice et vivent dans la simplicité. En effet, elle sait « qu'une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum » (Qohelet (Ecclésiaste) 7 : 1).

Bon nombre d'assemblées sont contrôlées par la puissance de Jézabel qui combat ardemment les vrais prophètes (Miykayah (Michée) 2 : 11 ; Yesha'yah (Esaïe) 30 : 8-10).

Voilà pourquoi Éliysha⁴⁵ avait demandé la double bouche. C'était pour affronter Jézabel.

La double bouche d'Éliysha

Éliysha, fils d'Eliyah, le prophète, connaissait la loi sur le droit d'aînesse dont il est question dans Devarim⁴⁶ chapitre 22 versets 15 à 17. En tant que premier-né dans la foi d'Eliyah, il demanda la double bouche de l'Esprit de son père dans la foi : « Et il arriva, quand ils eurent passé, qu'Éliyah dit à Éliysha : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Éliysha dit : S'il te plaît, que deux bouches de ton esprit viennent sur moi ! Éliyah lui dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera. Sinon, cela n'arrivera pas. Et il arriva, comme ils marchaient et qu'ils parlaient en marchant, voici un char de feu et des chevaux de feu, qui les séparèrent, eux deux, et Éliyah monta aux cieux dans un tourbillon. Éliysha le regardait et criait : Mon père ! Mon père !

⁴⁵ Élisée

⁴⁶ Deutéronome

Char d'Israël et ses cavaliers! Et il ne le vit plus. Puis saisissant ses vêtements, il les déchira en deux morceaux. Il releva le manteau qu'Éliyah avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta sur le bord du Yarden. Ensuite il prit le manteau qu'Éliyah avait laissé tomber et il en frappa les eaux, et dit : Où est YHWH, l'Elohîm d'Éliyah, YHWH lui-même? Lui aussi frappa les eaux qui se divisèrent en deux, et Éliysha passa. Quand les fils des prophètes qui étaient à Yeriycho le virent d'en face, ils dirent : L'esprit d'Éliyah repose sur Éliysha! Ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent contre terre devant lui » (2 (Melakhim) Rois 2 : 9-15).

La seule condition donnée à Éliysha par Eliyah pour recevoir la douche était de le voir monter au ciel. Les disciples du Seigneur Yéhoshoua l'ont également vu monter au ciel : « Et après qu'il eut dit ces choses, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé, et une nuée le prit et l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtement blanc se présentèrent devant eux et ils dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là regardant vers le ciel ? Ce Yéhoshoua qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Alors ils retournèrent à Yeroushalaim, de la montagne appelée la Montagne des Oliviers qui est près de Yeroushalaim, à la distance du chemin d'un jour de shabbat » (Actes 1 : 9-12). Voilà pourquoi nous avons reçu une double bouche comme Éliysha pour résister à la langue destructrice de Jézabel.

4. Ne perdez pas votre droit d'aînesse à cause de la doctrine de Balaam

« Écris aussi à l'ange de l'assemblée de Pergame : Voici ce que dit celui qui a la grande épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes œuvres et où tu demeures, là où est le trône de Satan. Mais tu retiens mon Nom, et tu n'as pas renié ma foi, pas même dans les jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été tué chez vous, là où demeure Satan. Mais j'ai contre toi quelque peu de choses, parce que tu en as là qui retiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à tendre un piège devant les fils d'Israël, afin qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se prostituent. De même, tu en as, toi aussi, qui retiennent la doctrine des Nicolaïtes, ce que je hais! Repens-toi donc, autrement je viens à toi à toute vitesse et je les combattrai avec la grande épée de ma bouche. Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées! À celui qui remporte la victoire, je donnerai à manger de la manne cachée, je lui donnerai aussi un caillou blanc, et sur le caillou, un nouveau nom écrit, que personne ne connaît, excepté celui qui le reçoit. » (Apokalupsis (Apocalypse) 2 : 12-17).

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'assemblée de Pergame, le Seigneur fait référence à un passage du Tanakh, car les conséquences dramatiques du compromis ne peuvent être mieux démontrées. En effet, l'histoire de Balaam révèle une progression dans ses fautes qui marque sa culpabilité. Balaam, dont le nom signifie « celui qui dévore » ou en grec « celui qui avale » ou « celui qui détruit le temple », était un devin que les anciens de Moab et les anciens de Madian, conduits par Balak, sont allés chercher pour qu'il maudisse Israël et qu'ils puissent, ainsi, gagner leur combat contre le peuple de YHWH (Bamidbar (Nombres) 22 à 24). Tout d'abord, Balaam voulut fléchir la volonté d'Elohîm, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir l'assentiment du Seigneur pour rejoindre Balak alors que le Seigneur le lui avait déjà interdit. De la même façon, tous les faux prophètes de l'âge de l'Assemblée ou du sixième âge imitent ce modèle en détournant les versets bibliques de leur sens :

c'est la voie de Balaam. Ensuite, le devin est parti « à la rencontre des enchantements » ; il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce qu'Adonaï interdit absolument : c'est ce que l'Écriture nomme « l'égarement » de Balaam. En désespoir de cause, le devin eut recours à un troisième stratagème. Après avoir échoué par l'occultisme, il a donné comme conseil à Balak de détruire Israël par l'intérieur : c'est ce que le verset 14 d'Apokalupsis⁴⁷ chapitre 2 désigne comme «l'enseignement» ou la « doctrine » de Balaam. Car Balaam savait que, dans le combat, Israël serait toujours vainqueur grâce à YHWH. Mais il savait aussi que si Israël désobéissait à son Elohîm, il encourrait immédiatement le jugement divin et serait vaincu. C'est pourquoi le roi Balak organisa une fête et les jeunes filles de Moab eurent pour mission de séduire les jeunes gens d'Israël et de les conduire à adorer leurs idoles. Hélas, la stratégie de Balaam a réussi puisque Israël s'est détourné de la Torah de son Elohîm. Le peuple s'est livré à la débauche avec les filles de Moab en participant aux sacrifices faits pour leurs dieux : « Israël s'attacha à Baal-Péor ; et la colère de YHWH s'enflamma contre Israël. » (Bamidbar (Nombres) 25 : 3). Ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple Hébreux sous l'Ancienne Alliance. Sous la Nouvelle Alliance, elle fait encore chuter le peuple d'Elohîm. À cause de Baal-Peor, la plaie pour Israël fut terrible : vingt-quatre mille morts. Mais la plaie évoquée par à l'avertissement de Yéhoshoua l'assemblée Pergame (Apokalupsis (Apocalypse) 2) est plus meurtrière d'innombrables âmes séduites tombant dans la débauche spirituelle et physique. Leur communion avec le Seigneur est anéantie par le mélange avec le feu étranger, le compromis, le monde et les

-

⁴⁷ Apocalypse

traditions des humains. Ces «chrétiens» sont tombés et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Mais la trahison de Balaam ne lui apporta aucun profit ; au contraire, il fut frappé par l'épée des Israélites, comme il nous est dit dans Yehoshoua⁴⁸ chapitre 13 verset 22.

Cet âge est donc dominé par la doctrine de Balaam, le prophète qui aimait les honneurs et les biens matériels. De même que le prophète Balaam fut tué par l'épée des Israelites (Bamidbar (Nombres) 31 : 8), les Balaamites d'aujourd'hui doivent être vaincus par l'épée spirituelle à double tranchant qui est la Parole de Vérité. En effet, le Seigneur annonce à l'assemblée de Pergame un jugement par l'épée de sa bouche. C'est cette épée à double tranchants que chaque premier-né doit utiliser pour combattre le bon combat de la foi afin de ne pas tomber dans les séductions et les fausses doctrines de l'âge présent.

⁴⁸ Josué

CONCLUSION

D'après les tablettes de Nuzi, les premiers-nés pouvaient facilement troquer leurs droits à l'héritage paternel en échange de biens matériels. Il faut se rappeler que le droit d'aînesse était une réalité juridique ancrée dans la culture des Orientaux. Les premiers-nés jouissaient de privilèges successoraux impliquant : leur statut social, leur héritage, ainsi que des responsabilités. Grâce au droit d'aînesse, les premiers-nés, étaient appelés à reprendre les affaires de leurs pères.

En tant que chrétiens nous sommes membres de l'Assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux. Et ayant ce statut, nous avons reçu la double bouche pour annoncer fortement l'Évangile jusqu'aux extrémités de la Terre.

En tant que premiers-nés, nous jouissons de plusieurs privilèges qui concernent notre statut ou notre position en Mashiah (nous sommes assis dans les lieux célestes en Mashiah (Éphésiens 2 : 6); nous sommes citoyens des cieux et ne nous attardons pas sur les choses de la Terre. N'oublions jamais que nous sommes d'en haut, étrangers et voyageurs (Colossiens 3 : 1 ; 1 Petros (Pierre) 2: 11-12 ; Philippiens 3 : 20 ; Hébreux 13 : 14)). Ainsi nous occupons la position la plus élevée en Mashiah. Ne cherchons pas une autre position dans ce monde ou dans les organisations humaines. L'élévation selon le monde est une abomination (Loukas (Luc) 16 : 15). Soyons conscients de notre position en Mashiah et ne soyons pas impressionnés par les choses ou les stars de ce monde. Ne vous compromettez jamais pour une position quelconque, le Seigneur nous a déjà élevés dans les cieux.

L'un de ces privilèges concerne aussi notre héritage : nous sommes héritiers d'Elohîm (Romains 8 : 17) : notre héritage est immense et multiple : la vie éternelle (Tite 3:7), le Royaume (Yaacov (Jacques) 2 : 5), les promesses d'Elohîm (Hébreux 6 : 17 ; 11 : 9), mais aussi les responsabilités que le Père nous confie. Nos responsabilités sont multiples : l'adoration du Père, la communion fraternelle et l'évangélisation des nations par la proclamation de l'Évangile basé sur la mort et la résurrection de Yéhoshoua ha Mashiah et notre témoignage.

Nous devons être des modèles dans et pour un monde en perdition (2 Corinthiens 3 : 1-4). Des pères et des mères fidèles dans leur relation et capables de prendre soin de leurs enfants. Nous sommes la lumière du monde et le sel de la Terre (Matthaios (Matthieu) 5 : 13-16). Nous sommes appelés à refléter la gloire du Seigneur. Chaque chrétien ou disciple doit réaliser qu'il est établi comme responsable et ambassadeur du Père sur Terre. Chaque action posée aura des conséquences positives ou négatives sur les autres et sur nous. Le Nom du Seigneur peut être glorifié ou blasphémé à cause de nous. Alors ne laissons pas l'ennemi nous faire faire des choses qui n'honorent pas le Seigneur et nous museler. Le péché nous musèle et nous fait perdre notre droit d'aînesse. Ouvrons nos bouches pour le Seigneur, car il vient chercher son Assemblée rapidement. Que tous les cogs se mettent à chanter, car nous sommes à l'heure du chant du coq. Il y a des gens endormis qui doivent se réveiller pour la moisson et le service du Père. En effet, nous vivons dans un âge où la Vérité a presque disparu, comme au temps de Yesha'yah⁴⁹ et de Yirmeyah⁵⁰ (Esaïe 59 : 15 et Jérémie 7 : 28). Sans

-

⁴⁹ Esaïe

⁵⁰ Jérémie

la double bouche ou l'Épée de la Parole d'Elohîm, il est impossible de résister aux assauts de Jézabel, de Balaam et d'autres esprits trompeurs (1 Timotheos (Timothée) 4:1-2). La portion double nous est donnée, car le combat est intensifié.

Pour ceux et celles qui ont peur d'ouvrir leur bouche et parler du Père céleste, le Seigneur n'a-t-il pas dit : « Je suis YHWH, ton Elohîm, qui t'ai fait monter hors de la terre d'Égypte. Ouvre ta bouche et je la remplirai » ? (Tehilim (Psaumes) 81:11).

C'est pourquoi, comme Paulos, demandons la prière, afin d'avoir la force nécessaire pour ouvrir NOS BOUCHES et annoncer l'Évangile.

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- L'appel au Ministère, Édition 2005.
- Le feu étranger dans les églises, Édition 2006.
- Église influente ou influencée, Édition 2007.
- La Captivité de l'Évangile, Édition 2009 (Traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain.)
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010, traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois.
- La prophétie biblique la guerre entre les deux postérités, Édition 2011.
- Entre les mains du potier, Édition 2012, traduit en anglais, allemand et roumain.
- Entre les mains du potier, Nouvelle Édition 2012.
- Le blé et l'ivraie, Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *Le blé et l'ivraie*, Nouvelle Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- L'esprit de Jézabel, Édition 2012, traduit en anglais.
- Église influente ou influencée, Édition 2013, traduit en mandarin, italien et roumain.
- Église influente ou influencée, Réédition 2013.
- Les fruits de l'Esprit, Édition 2013, traduit en anglais et portugais.
- Les fruits de l'Esprit, Nouvelle Édition 2013.
- L'église de Laodicée, Édition 2014, traduit en roumain.
- *L'église de Laodicée*, Nouvelle Édition 2014.

- La marche avec Elohîm, Édition 2017, traduit en anglais et macédonien.
- Yéhoshoua Mystère révélé, Édition 2017, traduit en anglais.
- La marche avec Elohîm, Nouvelle Édition 2018, traduit en macédonien.
- La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.
- L'animalité de l'être humain, Édition 2022.
- La grâce est-elle un permis de pécher?, Édition 2022.
- Connaître son identité et sa position en Mashiah, Édition 2023.
- La double bouche, Édition 2023.

À venir...

- Le combat spirituel
- Le langage d'Elohîm
- Le Congo
- La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM): Pourquoi cette traduction?
- Yéhoshoua Mystère révélé, Nouvelle Édition
- L'appel au ministère, Nouvelle édition
- L'idolâtrie
- La trinité
- Racheter le temps

Mais il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qui est haïe, et il lui donnera la double bouche de tout ce qui se trouvera chez lui, car il est le premier de sa vigueur. Le droit d'aînesse lui appartient.

Devarim (Deutéronome) 21 verset 17.

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE



